

son heureuse influence dans toutes les régions, mais une rapide croissance nationale n'a jamais été en soi suffisante pour réduire de façon prononcée ou durable ces différences fortes et tenaces.

L'état suivant laisse voir, en dollars courants, le niveau régional du revenu personnel par habitant, à l'égard de trois groupes d'années choisis. L'ordre des provinces est celui de leur revenu personnel en 1963 et les chiffres représentent la moyenne de trois années centrées sur l'année indiquée.

<i>Province</i>	<i>1927</i>	<i>1947</i>	<i>1963</i>
	\$	\$	\$
Ontario.....	509	981	2,025
Colombie-Britannique (y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest).....	535	980	1,966
Alberta.....	509	923	1,750
Saskatchewan.....	449	818	1,749
Manitoba.....	455	875	1,721
Québec.....	378	709	1,521
Nouvelle-Écosse.....	299	676	1,302
Nouveau-Brunswick.....	277	609	1,167
Île-du-Prince-Édouard.....	248	477	1,115
Terre-Neuve.....	1,009
MOYENNE PROVINCIALE.....	407	783	1,532

Ce qui frappe surtout dans ces comparaisons c'est le fort pourcentage d'écart de revenu entre la province du haut et celle du bas de la liste, et l'absence à peu près complète de variations dans l'ordre des provinces, du point de vue du niveau de revenu, au cours des 40 dernières années.

Le Conseil a étudié quelques-uns des facteurs sous-jacents qui aident à expliquer l'existence de ces disparités au Canada et leur évolution au cours des années. Il a présenté les perspectives sommaires suivantes:

Les provinces de l'Atlantique.—Même si elles présentent entre elles des différences importantes, les quatre provinces de l'Atlantique constituent de toute évidence la région canadienne où le niveau de revenu par habitant est le plus faible et celle aussi qui a participé le moins à la croissance économique du pays en général. En ce sens, la région de l'Atlantique est la «région sous-développée» du Canada; il s'y trouve un ensemble de circonstances et de caractéristiques économiques particulièrement défavorables.

Tout d'abord, la proportion de la population normalement adonnée à une activité productive y est moindre que dans les autres régions du pays. Ce seul fait semble être la cause d'environ la moitié de l'écart entre le revenu par habitant de cette région et la moyenne pour l'ensemble du Canada. Parmi les facteurs qui contribuent à cette faible utilisation des ressources humaines se trouvent une plus faible proportion de la population dans les groupes d'âge actif de 15 à 65 ans, un taux inférieur de participation à la main-d'œuvre, un taux de chômage au-dessus de la moyenne et un chômage saisonnier relativement grave. En outre, le niveau général d'éducation de la main-d'œuvre est plus bas que dans les autres régions et une plus forte partie de la population vit et travaille dans les régions rurales où les revenus sont toujours moindres que dans les villes. Pendant la période d'après-guerre, pour laquelle il est possible d'obtenir des statistiques, le taux des investissements de capitaux par habitant a été bien au-dessous de la moyenne nationale, et les dépenses publiques régionales